

Lorsque le car s'est enfin immobilisé au-dessus du village du Trient, ce n'est qu'un amas de ferraille, toutes les personnes sont blessées, plus ou moins gravement.

Ida Meynet ne survivra pas. Née le 17 juillet 1911, elle venait de fêter ses 19 ans. Marie Mottier, blessée gravement d'un traumatisme crânien, est transportée à l'hôpital de Martigny puis à Genève. Jeanne Ruin a une jambe cassée, elle est également soignée à Martigny. Jeanne Rey Millet a une clavicule cassée. Le 11 août 1930, elle se marie le bras encore en écharpe.

Les autres sont hébergées à l'hôtel du glacier tout proche du lieu de l'accident. Marie s'y est rendue, blessée légèrement à la tête et au dos, avec Fernande Pellisson, blessée elle-même au bras.

LA TOUR

Un auto-car transportant vingt-cinq jeunes filles de La Tour verse au bas d'une pente à La Forclaz. — Un grave accident d'auto s'est produit sur la route de la Forclaz-Tête-Noire à Chamonix. Une société de jeunes filles de la commune de La Tour, près Saint-Jeoire, arrondissement de Bonneville (Haute-Savoie), faisait, sous la direction de l'abbé Alexandre Gros, une excursion en autocar au Grand-Saint-Bernard. L'autocar était conduit par le chauffeur Joseph Badel.

Au retour, par suite vraisemblablement du mauvais fonctionnement des freins, l'autocar s'est emballé dans une pente très rapide, au bas de laquelle il s'est renversé. L'abbé Gros a plusieurs côtes brisées et diverses contusions. Le chauffeur a une épaule brisée et des blessures diverses. Il souffre, en outre, d'une forte commotion cérébrale et d'une dépression nerveuse.

Sur les quinze jeunes filles, cinq ont été grièvement blessées. Elles ont passé la nuit dans un hôtel à proximité du lieu de l'accident. Mardi matin, l'une d'elles, Mlle Menet, a succombé.

Les quatre autres jeunes filles ont été transportées à Martigny. Ce sont : Mlle Marguerite Mottier, qui a eu le crâne fracturé; Mlles Jeanne Ruin, Marguerite Chatel, Fernande Périssier, qui toutes ont des membres brisés ou des blessures qui, cependant, ne mettent pas leur vie en danger.

La route, à l'endroit de l'accident, est très étroite et fort dangereuse. Le car quitta la route et roula sur une centaine de mètres dans le ravin. Les premiers secours furent donnés par des paysans, des touristes, un groupe d'éclaireurs neuchâtelois, en séjour à Trient. Les secours étaient rendus difficiles par l'orage qui sévissait. Ce n'est qu'à 22 heures qu'une ambulance put ramener les blessés à Martigny.

De haut en bas :

Un car semblable...tôlé, et non bâché
Et, après l'accident !

